

SONDAGES 1983

Nous avons retardé la parution de ce Bulletin, dans l'espoir que nous parviendrions à temps les résultats d'analyses (C 14, notamment) d'échantillons prélevés dans les sondages effectués en août 1983. Ces résultats nous avaient été annoncés pour mars/avril 1984. Mais on vient de nous informer d'un retard : nous n'en disposerons qu'en septembre 1984. Il devient difficile de vous fournir l'intégralité du rapport de sondages.

Ceux-ci ont porté d'une part sur une étrange structure à trois dalles, située dans le secteur de Crans, lieu-dit "les Etangs" ; d'autre part sur une fosse circulaire située dans le "Eois de derrière Cornu", secteur de la Chaux-des-Crotenay : il s'agissait dans ce dernier cas de l'exploitation d'un renseignement fourni par des jeunes gens du pays.

Extraits du rapport de sondages concernant la structure aux trois dalles :

"C'est à la pointe du dispositif que s'est produite une intéressante découverte. Un appareil de trois grosses pierres (A, B, C) composait comme une proue en avant du dallage. La pierre B grossièrement cubique était posée en angle en bas, au-dessus de l'intervalle existant entre les deux pierres A et C. Ces deux dernières, en effet, étant de plan trapézoïdal, leur opposition par leurs côtés non parallèles déterminait un écartement constituant les parois d'une cavité triangulaire bornée à l'Ouest par la dalle voisine qui présentait l'épaisseur de sa tranche. Il y avait donc là une niche fermée, dont la pierre cubique était le couvercle. Cette niche n'était pas cependant complètement close, car des interstices permettaient des infiltrations. Cette niche offrait une surface de 0,35 m de largeur maximale, de 0,40 m de longueur, avec une hauteur de 0,40 m. On avait posé au fond, bien horizontalement, une pierre plate plus ou moins carrée de 0,25 m de côté. Sur cette tablette reposait un os, mis à plat. Nous avons soumis cet os à l'expertise du Professeur Poplin, directeur du Laboratoire d'Anatomie comparée au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris : c'est l'omoplate droite d'un suidé (cochon, sanglier).

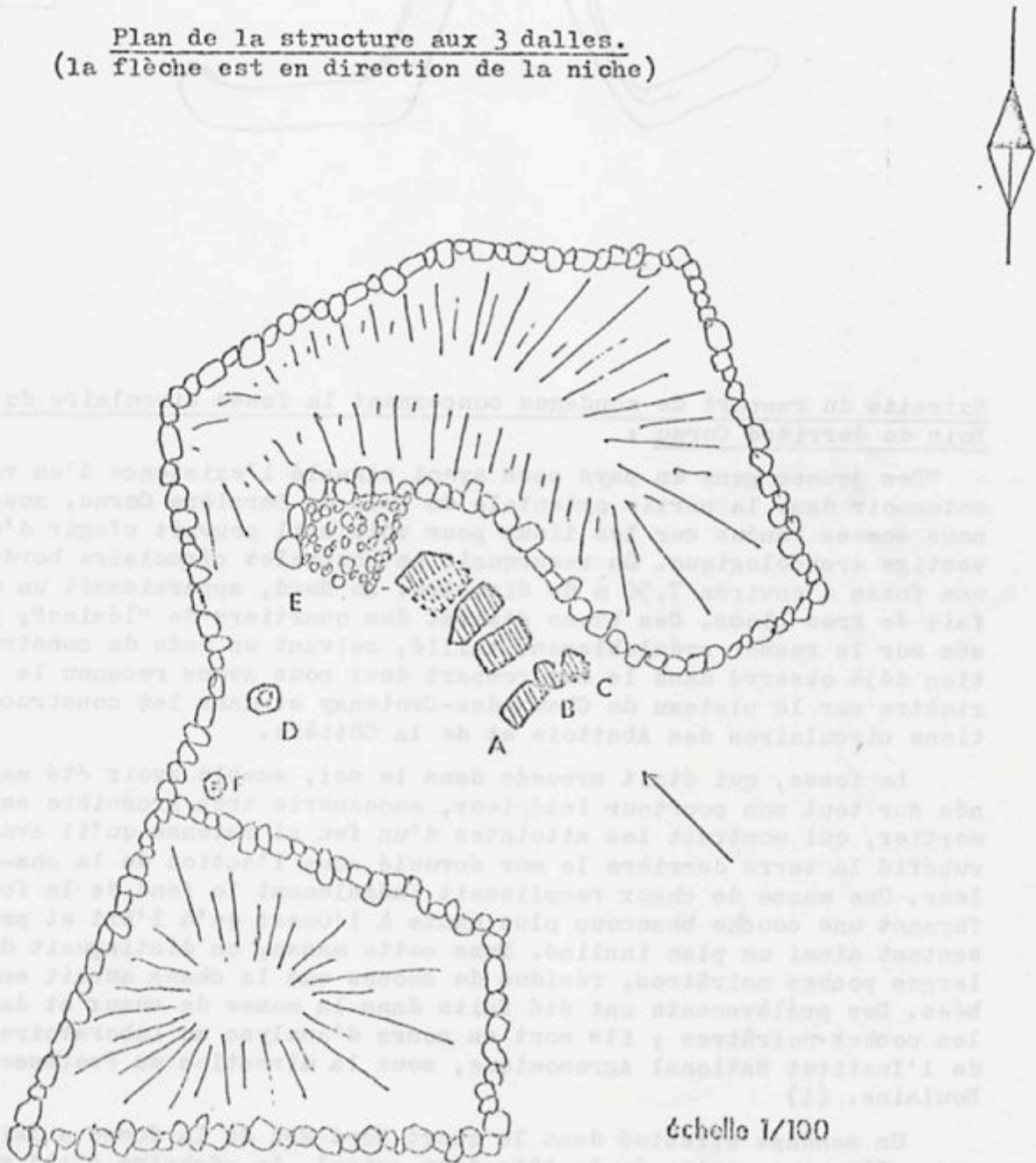
La pierre C bordant au Nord la niche est très endommagée (...). Entre elle et une autre pierre qui la jouxtait, on a recueilli, dans l'interstice, un objet en bronze, recouvert d'une belle patine, qui, tel qu'il se présente, est en forme d'équerre. Au centre de la branche principale, légèrement courbée, il y a une perforation pour le passage d'une tige. On peut présumer qu'il s'agit de la moitié d'une boucle mesurant 6,5 cm de longueur et 3,5 cm de largeur. Les cassures que l'on remarque à l'extrémité de chacune des branches sont toutes deux de même nature, elles laissent subsister l'amorce du prolongement des branches ; elles font penser à un bris rituel."

Malgré le mauvais état de cette partie de la construction, la présence d'un fossile d'escargot géant (hauteur : 0,20 m ; largeur : 0,17 m) près de l'interstice, laisse imaginer que ce fossile la recouvrait : sa base, en effet, terminée en pointe, permettait son enfoncement dans une fente étroite."

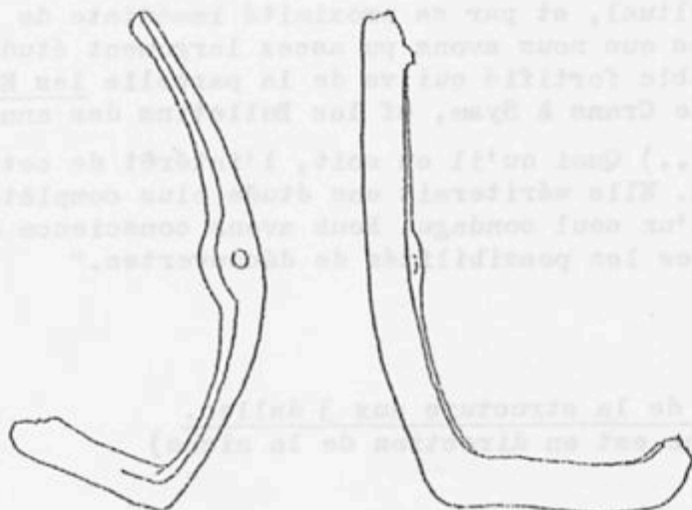
"La structure aux trois dalles est unique dans le secteur de Crans. On est frappé à la fois par son isolement en tant que monument cultuel, et par sa proximité immédiate de tout un ensemble de vestiges que nous avons pu assez largement étudier". (Ils'agit de l'ensemble fortifié qui va de la parcelle les Etangs jusqu'à la route de Crans à Syam, cf les Bulletins des années précédentes).

(...) Quoi qu'il en soit, l'intérêt de cette structure est certain. Elle mériterait une étude plus complète dépassant les limites d'un seul sondage. Nous avons conscience de n'avoir pas épuisé toutes les possibilités de découvertes."

Plan de la structure aux 3 dalles.
(la flèche est en direction de la niche)



FRAGMENT
DE BOUCLE



0 1 cm

Extraits du rapport de sondages concernant la fosse circulaire du Bois de derrière Cornu :

"Des jeunes gens du pays nous ayant signalé l'existence d'un vaste entonnoir dans la partie orientale du Bois de Derrière Cornu, nous nous sommes rendus sur les lieux pour voir s'il pouvait s'agir d'un vestige archéologique. On remarquait un bourrelet circulaire bordant une fosse d'environ 7,50 m de diamètre. Au Nord, apparaissait un mur fait de gros blocs. Ces blocs étaient des quartiers de "lézine"; posés sur le rocher préalablement taillé, suivant un mode de construction déjà observé dans le mur rempart dont nous avons reconnu le périmètre sur le plateau de Chaux-des-Crottenay et dans les constructions circulaires des Abattois et de la Côtière.

La fosse, qui était creusée dans le sol, semble avoir été maçonnée sur tout son pourtour intérieur, maçonnerie très grossière sans mortier, qui montrait les atteintes d'un feu si intense qu'il avait rubéfié la terre derrière le mur écroulé sous l'action de la chaleur. Une masse de chaux remplissait inégalement le fond de la fosse, formant une couche beaucoup plus haute à l'Ouest qu'à l'Est et présentant ainsi un plan incliné. Dans cette masse, on distinguait de larges poches noirâtres, résidus de choses que la chaux aurait enrobées. Des prélèvements ont été faits dans la masse de chaux et dans les poches noirâtres ; ils sont en cours d'analyse au Laboratoire de l'Institut National Agronomique, sous la direction du Professeur Boulaine. (1)

Un sondage effectué dans le quart Nord-Est de la fosse a fait apparaître une partie de la tête d'un animal. La mâchoire était posée à 0,20 m des premières vertèbres, la bouche face à ces vertèbres,

donc en sens contraire de la connexion anatomique. Les ossements ont été expertisés par le Professeur Poplin ; ils appartiennent à un jeune bovin de deux ans. La partie du crâne portant les cornes manque. Il ne subsiste que la mâchoire et la partie inférieure du crâne. Le reste du corps de l'animal existe vraisemblablement. Il se trouve au-dessus du niveau de chaux qui est beaucoup plus bas à cet endroit que dans le quart Nord-Ouest de la fosse.

Dans ce quart Nord-Ouest, on a recueilli, à 1 m de profondeur, un outil en fer. C'est un pic, pointu d'un côté et plat de l'autre, de 0,28 m de longueur, qui a la particularité de ne pas avoir de trou au milieu. Il n'avait donc pas de manche et on devait le tenir en main pour s'en servir. Nous avons pu faire, au Musée des Antiquités Nationales de St Germain en Laye, un rapprochement avec un outil similaire exposé dans la vitrine X de la salle IX qui contient des armes et des outils provenant de divers oppida fortifiés occupés au I^{er} siècle avant notre ère." (...)

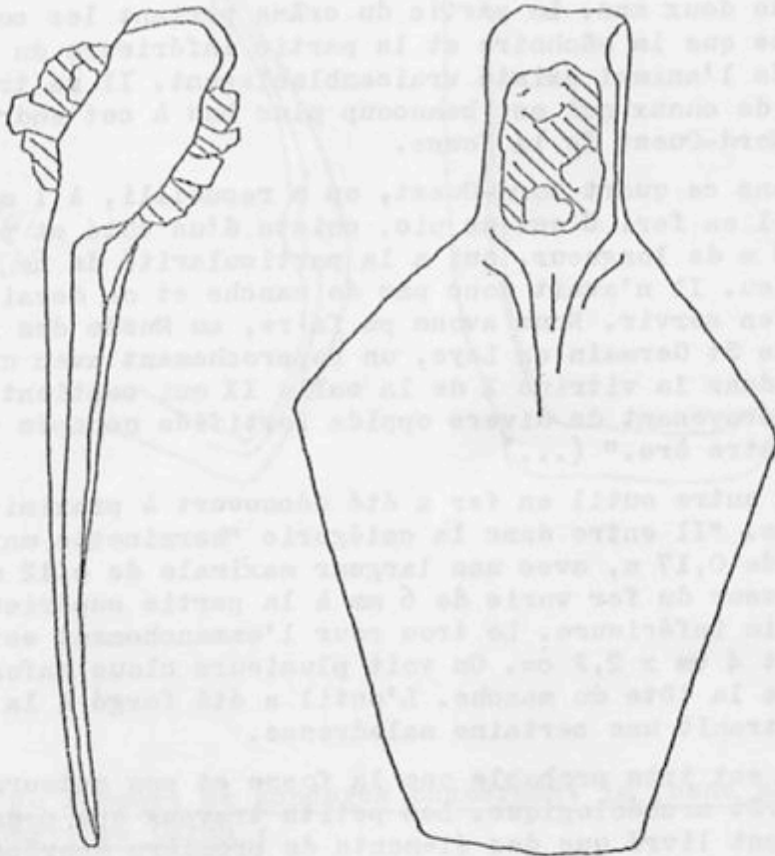
Un autre outil en fer a été découvert à proximité immédiate de la fosse. "Il entre dans la catégorie "herminette marteau". La lame, longue de 0,17 m, avec une largeur maximale de 0,12 m, est polygonale; l'épaisseur du fer varie de 6 mm à la partie supérieure, à 5 mm dans la partie inférieure. Le trou pour l'emmanchement est rectangulaire, mesurant 4 cm x 2,2 cm. On voit plusieurs clous enfoncés dans ce qui reste de la tête du manche. L'outil a été forgé à la main, mais l'exécution trahit une certaine maladresse.

Il est très probable que la fosse et son entourage présentent un intérêt archéologique. Les petits travaux que nous avons effectués n'ont livré que des éléments de première appréciation. Il paraît indispensable, dans l'action de défense du patrimoine archéologique, de sonder plus complètement la fosse, sans oublier son environnement. Le travail le plus urgent, et qui est une oeuvre de sauvegarde, est le dégagement du corps du jeune bovin dont nous n'avons mis au jour que la tête. Il faudrait en premier lieu vérifier si l'animal n'a pas été la victime d'un sacrifice. On peut en effet penser que la tête a fait l'objet de trois manipulations : la décollation, l'enlèvement de la partie supérieure du crâne portant les cornes, et la pose de ce qui restait de la tête face aux vertèbres, mais en sens inverse de la connexion anatomique.

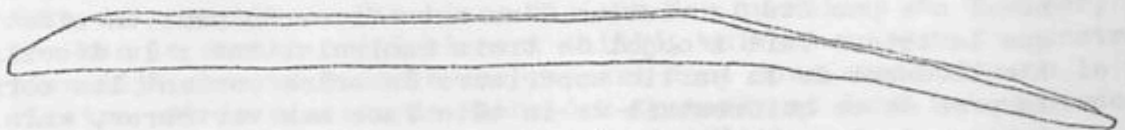
Une mandibule de la mâchoire du jeune bovin, ainsi que l'omoplate de suidé - malgré son faible poids - ont été envoyées à l'Institut de Physique Nucléaire de Lyon pour être soumises au datage par le radio-carbone." (2)

(1) mai 1984 : ce rapport nous a été communiqué ; voici un passage tiré de ses conclusions : "Les faciès observés dans les échantillons 3 et 5 sont classiques de faciès de sépultures et ont été observés dans des dolmens du midi de la France."

(2) Ce sont ces analyses dont les résultats devraient nous être communiqués en septembre 1984.



HERMINETTE



PIC

CONFERENCE

Le mardi 29 mai en soirée, au cinéma "Rex" de Champagnole (Jura), aura lieu une conférence sur Alésia. Cette soirée est organisée par le Lions-Club de Champagnole et Salins ; le bénéfice est destiné à une oeuvre humanitaire. M. l'abbé A. WARTELLE, Secrétaire de notre Association, présentera le travail effectué à propos de Chaux-des-Crotenay. Sera évoquée aussi l'hypothèse salinoise, dont certains d'entre vous ont peut-être entendu parler ... Cette conférence est, bien sûr, publique ; vous y êtes invités.